

DÉBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ÉCOLE

Contribution de la pédagogie Steiner-Waldorf

Arrondissement : Palaiseau Libre École Rudolf Steiner de Verrières-le-Buisson

Réunion d'école, de collège et de lycée général privés

Constat

La question de ce qui est transférable de la pédagogie Steiner-Waldorf est souvent posée. Le débat national est l'occasion de donner des éléments de réponse.

8. Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Motiver et être motivé

Dans le concept de motivation il y a la notion d'enthousiasme et celle de plaisir. Dans « motivation », étymologiquement on trouve « mouvement ». L'enseignant incite à se mettre en mouvement, à mettre en route la volonté. Dans les grandes classes, un objectif personnel motive les élèves. Dans les petites classes, l'élève bouge dans un cadre donné par le professeur.

Les petits n'ont pas encore réellement d'objectifs personnels explicités. L'adulte choisit pour eux. Plus tard, les adolescents doivent trouver leur propre « moteur ». Ils sont parfois motivés par autre chose que l'école. La motivation diminue avec l'âge, il faut y veiller avant l'adolescence, sinon on perd du temps.

Pour les petits, à la maternelle, la motivation peut naître dans l'imitation, le jeu. Motiver c'est, par exemple si quelque chose bloque chez l'enfant, l'aider à dépasser ce blocage.

L'enfant apprend naturellement. L'adulte doit éveiller le désir d'apprendre. Apprendre, c'est la vie. Motiver, c'est éveiller le désir d'apprendre la vie. Quand l'adolescent ne veut pas apprendre, il ne vit pas.

En primaire, dans notre école, on présente à l'enfant beaucoup de possibilités de mettre en route le moteur, car les motivations sont diverses : faire de beaux dessins, être remarqué des autres, répondre le premier. Cela est lié à un motif personnel encore latent. Ensuite il faut que ces motivations « innées » deviennent un projet personnel explicite. Le professeur doit se motiver lui-même pour diversifier son enseignement et permettre aux enfants d'accéder à plusieurs types d'activité.

On peut motiver aisément un enfant en vue d'un plaisir. La difficulté est de le motiver pour quelque chose qui ne lui fait pas plaisir, qui est difficile, qui fatigue. C'est un apprentissage important. Motiver ET faire travailler. Il est intéressant de voir cette progression du plaisir du travail au cours des années. « Je progresse, je fais des choses de plus en plus difficiles, je grandis, je suis content ».

Être efficace dans le travail

Dans les petites classes, les enfants ont plaisir à gravir des échelons dans la difficulté et l'effort. Beaucoup de choses se passent dans le sentiment que l'enfant a pour l'enseignant et le groupe de ses camarades. Ensuite la conscience individuelle remplace peu à peu le sentiment d'appartenance au groupe.

L'élève ne peut travailler et progresser que dans un climat de confiance : confiance de l'enseignant dans les potentialités de l'élève en même temps que dans ses propres capacités à développer ce regard positif.

Il y a une interaction dans la relation de confiance parent/enseignant/enfant. Chez le petit enfant, il y a beaucoup de liens entre la confiance de ses parents pour l'enseignant et la sienne. C'est un aller et retour.

Si l'enfant se sent apprécié, il est content et tenté de reproduire. Vers 6 ans, l'envie d'apprendre est apportée par la valorisation. Les petits sont aussi fiers de produire, de devenir eux-mêmes des créateurs. Dans le secondaire, à l'école Steiner-Waldorf, l'élève bénéficie d'un espace dans lequel il peut aller à la rencontre de son motif personnel.

Chez les petits, il y a aussi une notion d'espace de liberté, avec des repères, un cadre créé par les adultes dans un environnement de qualité. Cela permet de révéler son espace propre intérieur et de cultiver les relations entre les personnes. On a ainsi trois pôles : moteur intérieur, espace de liberté, relations sociales libérées.

Dans l'espace de liberté il y a aussi l'espace d'écoute où les périodes de crise peuvent être vécues. Il existe chez nous un accompagnement et une proximité avec les élèves (de la part des professeurs) qui les aident à se construire. Les aider à surmonter les « passages difficiles » renforce leur confiance dans la vie. L'épisode scolaire est un des moments dans la vie de l'enfant pour se trouver, c'est une étape de construction dans sa propre biographie.

Le lien affectif se transforme doucement en un respect commun et une reconnaissance mutuelle entre l'enfant et le professeur. Cela est visible lors de la présentation des chefs-d'œuvre.

Il faut aider l'élève à vivre l'effort comme une épreuve positive qui permet de se réaliser pour devenir un acteur libre de la cité. Développer le sens de l'effort chez l'enfant, c'est d'abord le développer chez le professeur. Les enfants sont sensibles aux efforts du professeur, à sa préparation. Un professeur ne faisant pas d'effort serait très certainement rejeté. Le premier effort de motivation doit être mené par le professeur.

L'enseignement est un art : l'artiste est plein du désir de faire.

Lorsque l'élève est actif, il est efficace. Un travail est efficace si l'on peut constater une évolution, une progression chez l'élève.

Le jugement doit être exclu car la compétition tue l'efficacité. Quand il y a comparaison, notation, compétition, il n'y a pas de désir. C'est l'auto-évaluation qui est importante.

D'autre part l'efficacité dans le monde du travail est la capacité d'atteindre un objectif en utilisant une méthode. Être efficace, c'est atteindre le but fixé, en commun ou seul.

Les élèves ont-ils l'obligation d'arriver tous au même niveau ? Tous auront des métiers différents. Le but est d'être un adulte autonome avec des ressources de base : lire, écrire, compter, être actif dans le monde. La multiplicité des activités proposées à l'école Steiner-Waldorf apporte aux élèves la confiance en eux car ils ont matière à trouver leurs points forts, quel que soit leur âge.

Le but est aussi d'être équilibré : par exemple dans l'enseignement Steiner-Waldorf, les élèves apprennent à tricoter, dessiner, modeler, c'est une composante essentielle de la pédagogie qui ouvre la porte à une notion ample d'efficacité et permet de passer le bac tout en donnant aux élèves des outils pour devenir des individus libres et autonomes, capables de rebondir dans des situations de vie et de travail différentes.

Être efficace c'est être capable de progresser. L'efficacité c'est aussi savoir s'évaluer soi-même pour mesurer ses progrès. C'est le regard confiant de l'adulte qui permet à l'élève de se mesurer lui-même.

L'adulte est un miroir pour l'enfant.

Trois priorités pour l'École

1. Aider l'élève à créer un lien avec lui-même, le professeur, la matière, pour lui donner confiance en ses propres capacités : le regard positif que l'enseignant pose sur l'élève favorise la mise en mouvement.

2. Favoriser chez l'enseignant les conditions de la motivation personnelle pour qu'il soit un intermédiaire vivant entre l'élève et la matière.

3. Trouver une cohérence entre les projets personnels de l'élève et les objectifs fixés par l'extérieur. L'effort pour les concilier doit être vécu comme une épreuve positive : l'intérêt pour le monde appelle l'efficacité.